

n'aura commis qu'un simple délit, la peine qui sera prononcée contre lui ne pourra s'élever au-dessus de la moitié de celle à laquelle il aurait pu être condamné s'il avait eu seize ans (52).—P. 1, 9, 11, 271.

ART. 70.

Les peines des travaux forcés à perpétuité, de la déportation et des travaux forcés à temps, ne seront prononcées contre aucun individu âgé de soixante-dix ans accomplis au moment du jugement (53).—P. 7, 71 s.

ART. 71.

Ces peines seront remplacées, à leur égard, savoir: celle de la déportation, par la détention à perpétuité; et les autres, par celle de la réclusion, soit à perpétuité, soit à temps selon la durée de la peine qu'elle remplacera (54).—P. 20, 21.

ART. 72.

Tout condamné à la peine des travaux forcés à perpétuité ou à temps, dès qu'il aura atteint l'âge de soixante-dix ans accomplis, en sera relevé, et sera renfermé dans la maison de force pour tout le temps à expirer de sa peine, comme s'il n'eût été condamné qu'à la réclusion (55).—P. 7, 21, 70 s.

ART. 73.

Les aubergistes et hôteliers convaincus d'avoir logé, plus de vingt-quatre heures, quelqu'un qui, pendant son séjour, aurait commis un crime ou un délit, seront civilement responsables des restitutions, des indemnités et des frais adjugés à ceux à qui ce crime ou ce délit aurait causé quelque dommage, faute par eux d'avoir inscrit sur leur registre le nom, la profession et le domicile du coupable; sans préjudice de leur responsabilité dans le cas des articles 1952 et 1953 du Code civil.—P. 61, 99, 154, 268, 475 2°.—C. 1383.—T. Cr. 1er, art. 156 s.

ART. 74.

Dans les autres cas de responsabilité civile qui pourront se présenter dans les affaires criminelles, correctionnelles ou de police, les cours et tribunaux devant qui ces affaires seront portées se conformeront aux dispositions du Code civil, livre III, titre IV, chapitre II.—C. 1382 s.

años, no haya cometido mas que un simple delito; se le aplicará una pena que no sea mayor que la mitad de la que hubiera podido aplicársele, teniendo diez y seis años (52).—P. 1, 9, 11, 271.

ART. 70.

Las penas de trabajos forzados perpetuos, de deportacion y de trabajos forzados por tiempo, no se aplicarán á ningun individuo que tenga la edad de setenta años cumplidos, en el momento de la sentencia (53).—P. 7, 71 y s.

ART. 71.

Estas penas se reemplazarán, con respecto á ellos, como sigue: la de deportacion por la de detencion perpetua, y las demas por la de reclusion, ya perpetua ó ya por tiempo, segun la duracion de la pena que reemplaza (54).—P. 20, 21.

ART. 72.

Todo condenado á la pena de trabajos forzados perpetuos ó por tiempo, luego que haya cumplido setenta años de edad, será relevado de ella y encerrado en la casa de reclusion, por todo el tiempo que le falte para extinguir aquella, como si no hubiese sido condenado mas que á la de reclusion (55).—P. 7, 21, 70 y s.

ART. 73.

Los mesoneros y posaderos, convencidos de haber alojado por mas de veinticuatro horas á alguno que durante el tiempo que haya estado alojado, haya cometido un crimen ó delito, serán civilmente responsables de las restituciones, indemnizaciones y costas, adjudicadas á aquellos á quienes dicho crimen ó delito hubiere causado algun perjuicio, si no hubieren escrito en su registro, el nombre, profesion y domicilio del culpable; sin perjuicio de su responsabilidad en los casos que demarcan los artículos 1952 y 1953 del Código civil.—P. 61, 99, 154, 268, 475 2°.—C. 1383.—T. Cr. 1er, art. 156 y s.

ART. 74.

En los demas casos de responsabilidad civil, que puedan presentarse en los negocios criminales, correccionales ó de policia, las cortes y tribunales, ante quienes estos negocios sean llevados, se arreglarán á las disposiciones del Código civil, libro III, título IV, capítulo II.—C. 1382 y s.

LIBRO TERCERO.

De los crímenes, de los delitos y de su castigo.

TITULO I.

CRIMENES Y DELITOS CONTRA LA COSA PUBLICA.

(Capítulo I.—II. Ley decretada el 15 de Febrero de 1810, y promulgada el 25 del mismo.) (Capítulo III. Ley decretada el 16 y promulgada el 26.)

CHAPITRE PREMIER.

CRIMES ET DÉLITS CONTRE LA SURETÉ DE L'ÉTAT.

SECTION PREMIERE.

Des Crimes et Délits contre la sûreté extérieure de l'Etat.

ART. 75.

Tout français qui aura porté les armes contre la France sera puni de mort (56).—P. 7, 1er, 12, 36.—C. 23.

ART. 76.

Quiconque aura pratiqué des machinations ou entretenu des intelligences avec les puissances étrangères ou leurs agens, pour les engager à commettre des hostilités ou à entreprendre la guerre contre la France, ou pour leur en procurer les moyens, sera puni de mort. (57).

Cette disposition aura lieu dans le cas même où lesdites machinations ou intelligences n'auraient pas été suivies d'hostilités (58).—P. 2, 12, 36.

ART. 77.

Sera également puni de mort (59), quiconque aura pratiqué des manœuvres ou entretenu des intelligences avec les ennemis de l'État, à l'effet de faciliter leur entrée sur le territoire et dépendances du Royaume, ou de leur livrer des villes, forteresses, places, postes, ports, magasins, arsenaux, vaisseaux ou bâtimens appartenant à la France, ou de fournir aux ennemis des secours en soldats, hommes, argent, vivres, armes ou munitions, ou de seconder les progrès de leurs armes sur les possessions ou contre les forces françaises de terre ou de mer, soit en ébranlant la fidélité des officiers, soldats, matelots ou autres, envers le Roi et l'État, soit de toute autre manière (60).—P. 7 1er, 12, 36, 78 s.—C. 23.

CAPITULO PRIMERO.

CRIMENES Y DELITOS CONTRA LA SEGURIDAD DEL ESTADO.

SECCION PRIMERA.

De los crímenes y delitos contra la seguridad exterior del Estado.

ART. 75.

Todo francés que haya hecho armas contra la Francia, será castigado con pena de la vida (56).—P. 7 1er, 12, 36.—C. 23.

ART. 76.

Cualquiera que haya maquinado ó mantenido inteligencias con las potencias extranjeras ó con sus agentes, para empeñarlas á cometer hostilidades ó á emprender la guerra contra la Francia, ó para procurarles medios para ello, se castigará con pena de la vida (57).

Esta disposicion tendrá lugar aun en el caso en que de dichas maquinaciones ó inteligencias, no hayan resultado hostilidades (58).—P. 2, 12, 36.

ART. 77.

Se castigará igualmente con pena de la vida, (59) á cualquiera que haya hecho maniobras ó mantenido inteligencias con los enemigos del Estado, para facilitarles la entrada al territorio y dependencias del Reino, ó entregarles ciudades, fortalezas, plazas, puestos, puertos, almacenes, arsenales, naves ó buques pertenecientes á la Francia; ó que haya provisto á los enemigos de socorros, en soldados, hombres, dinero, víveres, armas ó municiones; ó que haya ayudado al progreso de sus armas en las posiciones ó contra las fuerzas francesas de tierra ó de mar, ya corrompiendo la fidelidad de los oficiales, soldados, marineros y demas, hácia el Rey y el Estado, ó ya de cualquiera otra manera (60).—P. 7 1er, 12, 36, 78 y s.—C. 23.

ART. 78.

Si la correspondance avec les sujets d'une puissance ennemie, sans avoir pour objet l'un des crimes énoncés en l'article précédent, a néanmoins eu pour résultat de fournir aux ennemis des instructions nuisibles à la situation militaire ou politique de la France ou de ses alliés, ceux qui auront entretenu cette correspondance seront punis de la détention, sans préjudice de plus forte peine, dans le cas où ces instructions auraient été la suite d'un concert constituant un fait d'espionnage (61).—P. 7 5°, 20, 23, 28 s., 34, 36, 47.

ART. 79.

Les peines exprimées aux articles 76 et 77 seront les mêmes, soit que les machinations ou manœuvres énoncées en ces articles aient été commises envers la France, soit qu'elles l'aient été envers les alliés de la France, agissant contre l'ennemi commun (62).

ART. 80.

Sera puni des peines exprimées en l'article 76 tout fonctionnaire public, tout agent du gouvernement, ou toute autre personne qui, chargée ou instruite officiellement, ou à raison de son état, du secret d'une négociation ou d'une expédition, l'aura livré aux agens d'une puissance étrangère ou de l'ennemi (63).—P. 81.

ART. 81.

Tout fonctionnaire public, tout agent, tout préposé du gouvernement, chargé, à raison de ses fonctions, du dépôt des plans de fortifications, arsenaux, ports ou rades, qui aura livré ces plans ou l'un de ces plans à l'ennemi ou aux agens de l'ennemi, sera puni de mort.

Il sera puni de la détention, s'il a livré ces plans aux agens d'une puissance étrangère neutre ou alliée (64).—P. 7 1° 5°, 12, 20, 23, 28 s., 34, 36, 47.

ART. 82.

Toute autre personne qui, étant parvenue, par corruption, fraude ou violence, à soustraire lesdits plans, les aura livrés ou à l'ennemi ou aux agens d'une puissance étrangère, sera puni comme le fonctionnaire ou agent mentionné dans l'article précédent, et selon les distinctions qui y sont établies.

Si lesdits plans se trouvaient, sans le préalable emploi de mauvaises voies, entre les mains de la

ART. 78.

Si la correspondencia con los súbditos de una potencia enemiga, sin tener por objeto ninguno de los crímenes señalados en el artículo anterior, ha dado, sin embargo, por resultado, proporcionar al enemigo instrucciones perjudiciales á la situacion militar ó política de la Francia ó de sus aliados, los que hayan mantenido esta correspondencia serán castigados con la detencion, sin perjuicio de pena mayor, en el caso en que dichas instrucciones hayan sido consecuencias de un convenio que constituya un hecho de espionaje (61).—P. 7 5°, 20, 23, 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 79.

Las penas espresadas en los artículos 76 y 77 serán las mismas, sea que las maquinaciones ó manobras enunciadas en estos artículos, se hayan cometido contra la Francia, ó ya contra sus aliados, operando contra el enemigo comun (62).

ART. 80.

Se castigará con las penas señaladas en el artículo 76, á todo funcionario público, á todo agente del gobierno, ó á cualquiera otra persona, que encargada ó instruida oficialmente, ó por razon de su posicion, del secreto de una negociacion ó de una expedicion, lo haya revelado á los agentes de una potencia extranjera, ó del enemigo (63).—P. 81.

ART. 81.

Todo funcionario público, todo agente, todo comisionado del gobierno, encargado por razon de sus funciones, del depósito de los planos de fortificaciones, arsenales, puertos ó radas, que haya entregado estos planos ó alguno de ellos al enemigo ó á sus agentes, será castigado con pena de la vida.

Será castigado con la de detencion, si ha entregado estos planos, á los agentes de una potencia extranjera, neutral ó aliada (64).—P. 7 1° 5°, 12, 20, 23, 28 y s., 34, 36, 47.

ART. 82.

Cualquiera otra persona, que habiendo llegado á substraer dichos planos, por corrupcion, fraude ó violencia, y los haya entregado al enemigo, ó á los agentes de una potencia extranjera, será castigada como el funcionario ó agente mencionado en el artículo que antecede, y según las distinciones que en él se establecen.

Si sin haberse valido de vias reprobadas, dichos planos se encontraren en poder de la perso-

personne qui les a livrés, la peine sera, au premier cas mentionné dans l'article 81, la déportation;—P. 7 3°, 17, 18.

Et au second cas du même article, un emprisonnement de deux à cinq ans.—P. 40 s.

ART. 83.

Quinconque aura recélé ou aura fait receler les espions ou les soldats ennemis envoyés à la découverte et qu'il aura connus pour tels, sera condamné à la peine de mort.—P. 7 1°, 12 63.—C. 23.

ART. 84.

Quinconque aura, par des actions hostiles, non approuvées par le gouvernement, exposé l'État à une déclaration de guerre, sera puni du bannissement; et si la guerre s'en est suivie, de la déportation (65).—P. 7 3°, 8 1°, 17, 18, 28, 32, 34, 36, 48.

ART. 85.

Quinconque aura, par des actes non approuvés par le gouvernement, exposé des Français à éprouver des représailles, sera puni du bannissement.—P. 8 1°, 28, 32, 34, 36, 48.

SECTION II.

DES CRIMES CONTRE LA SURETÉ INTÉRIEURE DE L'ÉTAT.

§ 1^{er}.—Des Attentats et Complots dirigés contre le Roi et sa famille.

ART. 86.

L'attentat contre la vie ou contre la personne du Roi est puni de la peine du parricide.—P. 13.—Cons. 5.

L'attentat contre la vie ou contre la personne des membres de la famille royale est puni de la peine de mort.—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

Toute offense commise publiquement envers la personne du Roi sera punie d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de cinq cents francs à dix mille francs. Le coupable pourra en outre être interdit de tout ou partie des droits mentionnés en l'article 42, pendant un temps égal à celui de l'emprisonnement auquel il aura été condamné. Ce temps courra à compter du jour où le coupable aura subi sa peine (66).—P. 9 1°, 40 s., 88 s., 97.

ART. 87.

L'attentat dont le but sera, soit de détruire, soit de changer le gouvernement ou l'ordre de succession au trône, soit d'exciter les citoyens ou ha-

na que los ha entregado en el primer caso mencionado en el artículo 81, la pena será la de deportacion;—P. 7 3°, 17, 18.

En el segundo caso de dicho artículo, será condenada á una prision de dos á cinco años.—P. 40 y s.

ART. 83.

Cualquiera que haya ocultado ó hecho ocultar á los espías ó á los soldados enemigos enviados de descubierta y que haya conocido por tales, será condenado á la pena de muerte.—P. 7 1°, 12, 63.—C. 23.

ART. 84.

Cualquiera que haya espuesto al Estado, á una declaracion de guerra, por medio de acciones hostiles no aprobadas por el gobierno, será castigado con destierro; y si la guerra ha sido su consecuencia, con la de deportacion (65).—P. 7 3°, 8 1°, 17, 18, 28, 32, 34, 36, 48.

ART. 85.

Cualquiera que haya espuesto á los franceses á sufrir represalias, por medio de actos no aprobados por el gobierno, será castigado con destierro.—P. 8 1°, 28, 32, 34, 36, 48.

SECCION II.

DE LOS CRÍMENES CONTRA LA SEGURIDAD INTERIOR DEL ESTADO.

§ I.—De los atentados y complots, dirigidos contra el Rey y su familia.

ART. 86.

El atentado contra la vida ó contra la persona del Rey, se castigará con la pena del parricidio.—P. 13.—Cons. 5.

El atentado contra la vida ó contra las personas de la familia real, se castigará con la pena de muerte.—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

Toda ofensa cometida públicamente hácia la persona del Rey, se castigará con una prision, desde seis meses hasta cinco años, y una multa de quinientos á diez mil francos. Ademas se podrá suspender al culpable, del todo ó parte de los derechos mencionados en el artículo 42, por un tiempo igual al de la prision á que haya sido sentenciado. Este tiempo comenzará á contarse desde el dia en que el culpable haya sufrido la pena. (66).—P. 9 1°, 40 y s., 88 y s., 97.

ART. 87.

El atentado cuyo objeto sea, destruir ó cambiar el gobierno, ó el órden de sucesion al trono, ó el de escitar á los ciudadanos ó habitantes, á armar-

bitans à s'armer contre l'autorité royale, sera puni de mort (67).—P. 7 1°, 12, 36, 88 s., 91 *note*, 97.—C. 23.—Cons. 5.

ART. 88.

L'exécution ou la tentative constitueront seules l'attentat (68).—P. 2, 86 s.

ART. 89.

Le complot ayant pour but les crimes mentionnés aux articles 86 et 87, s'il a été suivi d'un acte commis ou commencé pour en préparer l'exécution, sera puni de la déportation.—P. 7 3°, 17, 18, 36.

S'il n'a été suivi d'aucun acte commis ou commencé pour en préparer l'exécution, la peine sera celle de la détention.—P. 7 5°, 20, 28 s., 34, 36, 47.

Il y a complot dès que la résolution d'agir est concertée et arrêtée entre deux ou plusieurs personnes.

S'il y a eu proposition faite et non agréée de former un complot pour arriver aux crimes mentionnés dans les articles 86 et 87, celui qui aura fait une telle proposition sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans. Le coupable pourra de plus être interdit, en tout ou en partie, des droits mentionnés en l'article 42 (69).—P. 9 1°, 40 s.—I. Cr. 179.

ART. 90.

Lorsqu'un individu aura formé seul la résolution de commettre l'un des crimes prévus par l'article 86, et qu'un acte pour en préparer l'exécution aura été commis ou commencé par lui seul et sans assistance, la peine sera celle de la détention (70).—P. 7 5°, 20, 28 s., 34, 36, 47.

§ II. *Des Crimes tendant à troubler l'Etat par la guerre civile, l'illégal emploi de la force armée, la dévastation et le pillage publics.*—Cons. 5.

ART. 91.

L'attentat dont le but sera, soit d'exciter la guerre civile en armant ou en portant les citoyens ou habitans à s'armer les uns contre les autres, soit de porter la dévastation, le massacre et le pillage dans une ou plusieurs communes, sera puni de mort.—P. 7 1° 12, 36.—C. 23.

Le complot ayant pour but l'un des crimes prévus au présent article, et la proposition de former ce complot, seront punis des peines portées en l'article 89, suivant les distinctions qui y sont établies (71).—P. 97.

se contra la autoridad real, será castigado con pena de la vida (67).—P. 7 1°, 12, 36, 88 y s., 91 *nota*, 97.—C. 23.—Cons. 5.

ART. 88.

La ejecución ó la tentativa solas, constituirán el atentado (68).—P. 2, 86 y s.

ART. 89.

Si al complot que tenga por objeto los crímenes mencionados en los artículos 86 y 87, hubiere seguido un acto cometido ó comenzado para preparar la ejecución, será castigado con la deportación.—P. 7 3°, 17, 18, 36.

Si no se hubiere seguido ningun acto cometido ó comenzado, para perpetrar su ejecución, la pena será la de detención.—P. 7 5°, 20, 28 y s., 34, 36, 47.

Hay complot, desde que la resolución de obrar se ha concertado y determinado entre dos ó mas personas.

Si ha habido proposición hecha y no aceptada, de formar un complot para llegar á los crímenes mencionados en los artículos 86 y 87, el que haya hecho tal proposición, será castigado con prision desde uno á cinco años. Además se podrá suspender al culpable, en todo ó parte del ejercicio de los derechos indicados en el artículo 42 (69).—P. 9 1°, 40 y s.—I. Cr. 179.

ART. 90.

Cuando un individuo solo, haya formado la resolución de cometer alguno de los crímenes previstos por el artículo 86, y que él mismo y sin cómplices, haya cometido un acto para preparar su ejecución, la pena será la de detención (70).—P. 7 5°, 20, 28 y s., 34, 36, 47.

§ II. *De los crímenes que tienden á trastornar el Estado con la guerra civil, el uso ilegítimo de la fuerza armada, la devastación y el pillaje públicos.*—

Const. 5.

ART. 91.

El atentado cuyo objeto sea, ya excitar á la guerra civil, armando ó persuadiendo á los ciudadanos ó habitantes á armarse unos contra otros, ó á llevar la devastación, la matanza y el pillaje á una ó varias municipalidades, se castigará con pena de la vida.—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

El complot que tenga por objeto uno de los crímenes previstos en el presente artículo, y la proposición de formar este complot, se castigarán con las penas señaladas en el artículo 89, según las distinciones que se establecen en él (71).—P. 97.

ART. 92.

Seront punis de mort (72), ceux qui auront levé ou fait lever des troupes armées, engagé ou enrôlé, fait engager ou enrôler des soldats, ou leur auront fourni ou procuré des armes ou munitions, sans ordre ou autorisation du pouvoir légitime (73).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 93.

Ceux qui, sans droit ou motif légitime, auront pris le commandement d'un corps d'armée, d'une troupe, d'une flotte, d'une escadre, d'un bâtiment de guerre, d'une place forte, d'un poste, d'un port, d'une ville;

Ceux qui auront retenu, contre l'ordre du gouvernement, un commandement militaire quelconque;

Les commandans qui auront tenu leur armée ou troupe rassemblée, après que le licenciement ou la séparation en auront été ordonnés,

Seront punis, de la peine de mort (74).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 94.

Toute personne qui, pouvant disposer de la force publique, en aura requis ou ordonné, fait réquérir ou ordonner l'action ou l'emploi contre la levée des gens de guerre légalement établie, sera punie de la déportation.

Si cette réquisition ou cet ordre ont été suivis de leur effet, le coupable sera puni de mort (75).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 95.

Tout individu qui aura incendié ou détruit, par l'explosion d'une mine, des édifices, magasins, arsenaux, vaisseaux, ou autres propriétés appartenant à l'État, sera puni de mort (76).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 96.

Quiconque, soit pour envahir des domaines, propriétés ou deniers publics, places, villes, forteresses, postes, magasins, arsenaux, ports, vaisseaux ou bâtimens appartenant à l'État, soit pour piller ou partager des propriétés publiques ou nationales, ou celles d'une généralité de citoyens, soit enfin pour faire attaque ou résistance envers la force publique agissant contre les auteurs de ces crimes, se sera mis à la tête de bandes armées, ou y aura exercé une fonction ou commandement quelconque, sera puni de mort (77).

Les mêmes peines seront appliquées à ceux qui auront dirigé l'association, levé ou fait lever, or-

ART. 92.

Se castigarán con pena de la vida (72), los que hubieren levantado ó hecho levantar tropas armadas, enganchado ó alistado, ó hecho enganchar ó alistar soldados, ó les hayan provisto ó procurado armas ó municiones, sin orden ó autorización del poder legítimo (73).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 93.

Se castigarán con pena de la vida, los que sin derecho ó motivo legítimo, hayan tomado el mando de un cuerpo de ejército, de alguna tropa, de una flota, escuadra ó buque de guerra; de una plaza fuerte, de un puesto, puerto ó ciudad;

Los que hayan retenido contra la orden del gobierno, un mando militar cualquiera;

Los comandantes que hayan tenido su ejército ó tropa reunida, despues que se les haya mandado disolverla ó licenciarla (74).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 94.

Toda persona que pudiendo disponer de la fuerza pública, haya requerido ó mandado, hecho requerir ó mandar, que se emplee contra el levantamiento de los hombres de guerra, establecido legalmente, se castigará con la deportación.

Si dicha requisición ú orden hubiere tenido su efecto, el culpable se castigará con pena de la vida (75).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 95.

Todo individuo que haya incendiado ó destruido edificios, almacenes, arsenaux, buques ú otras propiedades que pertenezcan al Estado, por la explosión de una mina, se castigará con pena de la vida (76).—P. 7 1°, 12, 36.—C. 23.

ART. 96.

Cualquiera que se hubiere puesto á la cabeza de gavillas armadas, ó hubiere ejercido en ellas una función ó mando cualquiera, ya para invadir dominios, propiedades ó caudales públicos, plazas, ciudades, fortalezas, puestos, almacenes, arsenaux, puertos, naves ó buques pertenecientes al Estado; ya para pillar ó repartirse las propiedades públicas ó nacionales, ó las de una generalidad de ciudadanos; ya en fin, para atacar ó resistir la fuerza pública, que esté operando contra los autores de estos crímenes, será castigado con pena de la vida (77).

Se aplicarán las mismas penas á los que hayan dirigido la asociación, levantado ó hecho levanta-